

brought them before the House on the present occasion. He trusted that the statements which had been made would receive the widest circulation through the press, and might thus assist in shewing that notwithstanding the drawbacks unfortunately existing in one or two parts of the Dominion arising from local causes, Canada offered as inviting a home to the honest and industrious emigrant, and as 'air a yield for profitable labour, as any part of the neighbouring republic.

Hon. Mr. Sanborn had understood the Minister of Agriculture to say last year, that he had decided to adopt a different policy, as the efforts made in Europe, by having an emigration agent there circulating information, had more the effect of inducing emigrants to go to the United States, and it seemed to meet the approval of the Senate. Information for emigrants has been furnished year by year by the former Province of Canada. Pamphlet after pamphlet, and statistics of various kinds, have been circulated, but the complaint has always been, that this information has not produced the result it was intended to produce. He did not think immigration to the United States was occasioned, to any great extent, by agents in Europe. Immigration is occasioned by the agency of private letters sent by servant girls, servant-men, and artisans, to their own families in different parts of Europe. They have found a locality where they obtain remunerative wages, and as their condition is improved, they send back money to their friends, and this induces them to emigrate. It was very flattering to us to feel that we have advantages, and it is due to ourselves to bring those advantages before the country. He thought the Hon. Senator (Mr. Macpherson) who had brought this subject up, and made these calculations, deserved great credit for the effort, but he would say we must not be deluded by figures. It had often been remarked that they could prove anything by figures. Though figures by themselves afford a demonstration by which we could not but arrive at a right conclusion, yet by placing them carefully they can be made to prove anything in the world. He was struck by the fallacy of the argument concerning wages and the price of flour. Flour had fluctuated from \$4.50 to \$15 or \$16 a barrel in two or three years.

Hon. Mr. Macpherson—Not on this side of the line.

Hon. Mr. Sanborn—It has in Ontario. No good argument can be drawn from the wages of mechanics fluctuating the same as the price

L'honorable M. Sanborn a cru comprendre que le ministre de l'Agriculture avait dit l'année précédente qu'il avait décidé d'adopter une politique différente, puisque les efforts déployés en Europe, notamment la présence d'un agent d'Immigration pour y diffuser des renseignements, avaient plutôt pour effet d'encourager les émigrants à se rendre aux États-Unis, et il semble que le Sénat était d'accord. Les renseignements destinés aux émigrants sont fournis d'une année à l'autre par l'ancienne Province du Canada. On distribue brochure après brochure, de même que des données statistiques de toutes sortes, mais l'on se plaint toujours que ces renseignements ne produisent pas les résultats attendus. Il ne croit pas que l'immigration aux États-Unis soit occasionnée dans une grande mesure par nos agents en Europe, mais plutôt par l'agence de correspondance privée qui transmet les lettres de servantes, de serviteurs et d'artisans à destination de leurs propres familles dans les différentes régions de l'Europe. Ils ont découvert un endroit où ils obtiennent des gages avantageux, et quand leur situation s'améliore, ils font parvenir de l'argent à leurs amis, ce qui encourage ceux-ci à émigrer. Il est très flatteur pour nous de savoir que nous offrons des avantages, et c'est à nous qu'il revient de les faire valoir. Il croit que l'honorable sénateur (M. Macpherson) qui a abordé la question et fait ces calculs mérite des félicitations pour ses efforts, mais selon lui, il ne faut pas nous laisser leurrer par des chiffres. On s'est souvent rendu compte qu'on peut prouver n'importe quoi à l'aide de chiffres. Ceux-ci nous permettent de faire un raisonnement qui peut nous conduire à une bonne conclusion; par contre, on peut leur faire dire n'importe quoi selon la façon dont on s'en sert. Il est frappé par la fausseté de l'argument concernant les salaires et le prix de la farine. La farine est passée de \$4.50 à \$15 ou \$16 le baril en deux ou trois ans.

L'honorable M. Macpherson déclare que ce n'est pas le cas de notre côté de la frontière.

L'honorable M. Sanborn affirme que c'est le cas en Ontario. On ne peut tirer de bon raisonnement à partir du fait que le salaire des